



**Faculté d'Agronomie et de Médecine Animale (FAMA)**

# **Déterminants et persistance de l'insécurité alimentaire au Sahel: cas du Mali**

**Intervenant: M. Amadou K. dit Amobo WAÏGALO**

**Doctorant à l'Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée - ISFRA de Bamako**

## Introduction

- Entre 1970 et 1998, le Mali a connu 46 catastrophes importantes, soit la douzième plus forte incidence parmi les 48 pays les moins développés (CSCR, 2011).
- La production agricole de cette grande étendue (les régions du Nord dont Tombouctou, Gao et Kidal faisant les 2/3 du territoire) dépend des aléas climatiques (plus particulièrement les pluies) et est en butte permanente à l'érosion des sols, la désertification, la sécheresse et les criquets ravageurs.
- La rareté de la biomasse végétale exacerbe de plus en plus les conflits ethniques et intercommunautaires pour le contrôle de quelques rares espaces de pâture. Ce qui dénote la récurrence de conflits entre populations nomades et sédentaires dont les activités sont largement tributaires de l'élevage et l'agriculture.

- En effet, bien que l'insécurité alimentaire ait plusieurs déterminants, la mise en place des structures de distribution efficaces pourrait réduire ses effets négatifs si le pays dispose suffisamment de réserves alimentaires. Et dans un premier temps ce qui est du ressort d'un accroissement de la productivité agricole.
- L'aide alimentaire et les dons doivent être substitués par des projets et programmes visant à renforcer la résilience des agriculteurs démunis à travers la diversification et valorisation des productions agricoles.
- Pour mettre fin à une insécurité alimentaire aléatoire et de plus en plus persistante dans le septentrion malien gravement touché par les conflits armés et communautaires, quelle serait la meilleure stratégie capable à même d'atteindre cet objectif ?
- Au moment où s'accroît une population urbaine aux modes de consommation variés, dont le lot est grossi par les déplacés internes, l'aide alimentaire et les dons ne pas paraissent être durables et efficaces à long terme pour pallier l'insécurité alimentaire. De plus, les importations alimentaires auxquelles recourent généralement les pays sahéliens en cas de crise alimentaire sont-elles une solution durable ?

## **Etat des lieux de la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne et au Sahel**

- D'après la commission de l'UE (UE, 2016), 37 millions de personnes au Sahel sont affectées par l'insécurité alimentaire, dont 6,3 millions soit 21% sévèrement atteints. Tandis qu'en 2015 dans le nord Mali 1,8 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire, plus de 300 000 personnes ayant besoin d'une aide alimentaire d'urgence courant 2016.
- En 2015, une personne sur quatre en Afrique Subsaharienne serait sous-alimentée alors que la tendance était d'une personne sur trois entre 1990 et 1992 (FAO, 2015)

## Dimensions de l'insécurité alimentaire

D'après le PAM cité par (WFP & al., 2013, p.9), un ménage est en :

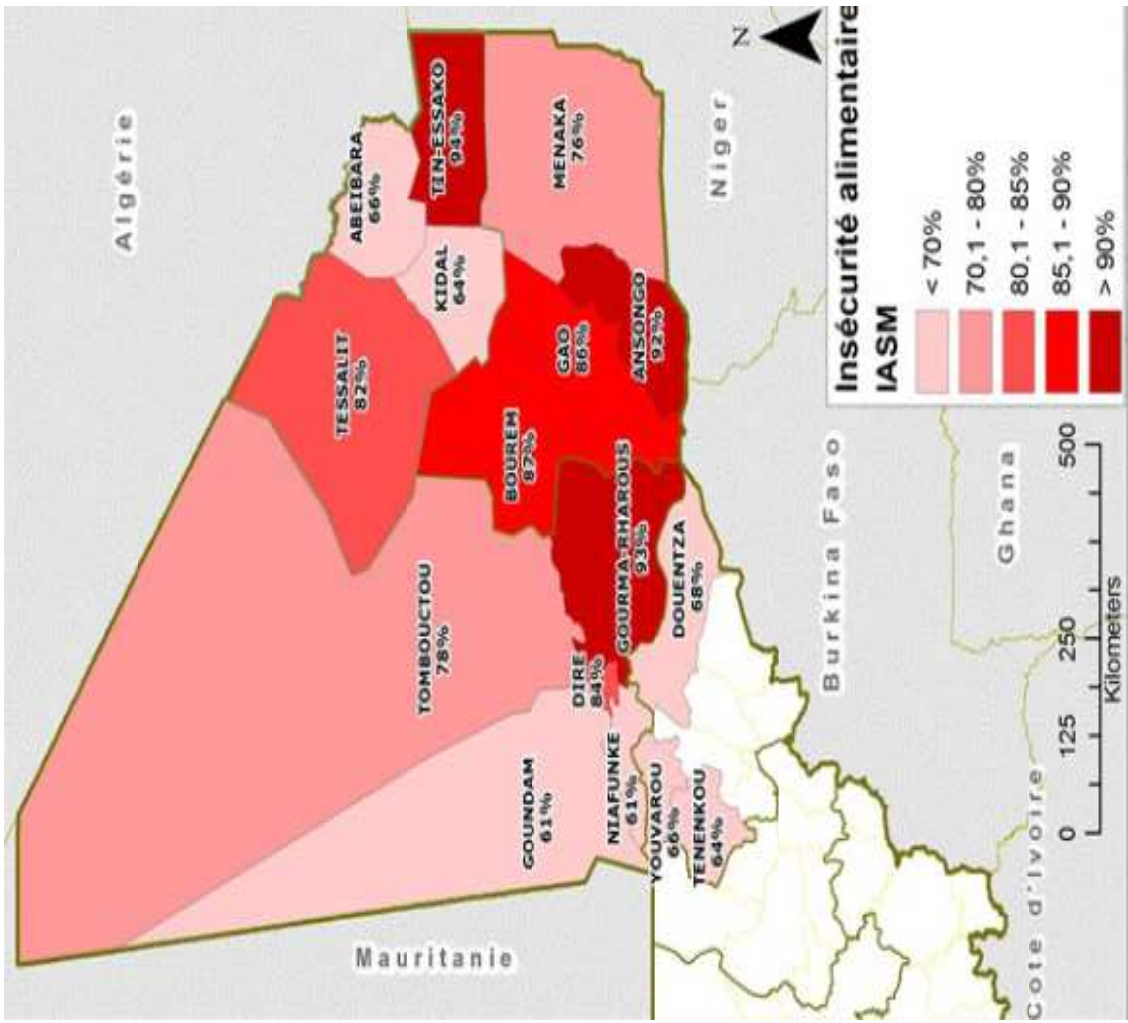
- ✓ sécurité alimentaire s'il n'épuise pas ses moyens d'existence tout en ayant un accès facile à ses besoins alimentaires et non alimentaires ;
- ✓ insécurité alimentaire légère si il a accès à une consommation alimentaire minimale sans pour autant pouvoir assurer certains de ses besoins alimentaires non essentiels tout en épuisant pas ses moyens d'existence ;
- ✓ insécurité alimentaire modérée lorsqu'un déficit de consommation alimentaire lui conduit à une utilisation et épuisement rapides de ses moyens d'existence ;
- ✓ insécurité alimentaire sévère lorsque ses déficits de consommation alimentaire deviennent très importants et que ses moyens d'existence ne permettent d'y remédier à ces déficits.

## Méthodologie

- ❑ L'approche se fonde sur une revue documentaire (articles, ouvrages, rapport etc.) constituée de thèmes se référant au sujet.
- ❑ Deux études de base portant spécifiquement sur la sécurité alimentaire au niveau national permettront d'étayer les informations relatives aux sources connexes. Il s'agit l'EBSAN effectuée en deux volets dont l'EBSAN I et l'EBSAN II.
- ❑ Les pistes de recherche explorées ont concerné non seulement le domaine alimentaire mais aussi l'accès des ménages à des sources de revenus et aux marchés alimentaires.

## **Répartition spatiale de l'insécurité alimentaire dans les régions nord du Mali**

- En 2013, dans les régions nord du Mali 75,5% des ménages soit un peu plus de 3 ménages sur 4 étaient en butte à l'insécurité alimentaire quelle soit la forme : modérée (45,5%) ou sévère (30%).
- Cette même tendance est confirmée par l'état de la situation nutritionnelle dans cette vaste étendue du territoire malien dont 82% des ménages ont bénéficié de l'aide alimentaire à la même période.





# **Facteurs naturels, socio-économiques et politiques de l'insécurité alimentaire**

## **Facteurs naturels**

○ C'est à partir de 1970 que le nord Mali dans son ensemble a commencé à subir les effets néfastes d'un climat plus aride accentué par des pratiques agricoles peu modernisées et une pression anthropique et foncière due à une évolution démographique.

## **Facteurs socio-économiques**

○ Les facteurs socio-économiques influant la sécurité alimentaire par le biais de la productivité agricole résultent tant du capital social que du capital humain à valoriser.

○ Cependant, les investissements en infrastructures (routières et agricoles) et les conditions d'accès aux marchés constituent de véritables indicateurs pouvant expliquer la sécurité et l'insécurité alimentaires des ménages.

## Choix politiques

- L'état de la situation alimentaire au Mali est la résultante de plusieurs facteurs : incohérence de choix politiques, forte implication des bailleurs de fonds dans les processus décisionnels étatiques, programmes d'ajustements structurels etc.
- Les programmes d'ajustements structurels (PAS) entamés au début des années 80 ont eu de fortes répercussions (effets négatifs et positifs) sur les économies locales et les activités agricoles du pays.
- Certains de ces effets négatifs se sont traduits par la restructuration et la fermeture de certaines entreprises publiques (office de commercialisation des produits de base) qui achetaient directement les productions agricoles des agriculteurs.
- La libéralisation, c'est-à-dire le désengagement de l'Etat du secteur agricole était vu par les bailleurs de fonds comme une nécessité de promouvoir l'économie de marché en y facilitant l'insertion des exploitations agricoles familiales.

## Conclusion

❖ La forte dépendance de l'agriculture sahélienne des aléas climatiques accentués d'inondation et d'une pluviométrie très instable doit amener les décideurs politiques de promouvoir des techniques culturales moins consommatrices d'eau et résistantes à la sécheresse afin de rendre les agriculteurs et éleveurs moins vulnérables.

❖ L'aide alimentaire en cas de situation d'urgence (conflits et catastrophes naturelles) peut être appropriée pour endiguer à court terme l'insécurité alimentaire. Par contre, l'atteinte et la pérennisation d'une sécurité alimentaire est un long processus nécessitant la mise en œuvre et la coordination de politiques appropriées impliquant tous les acteurs concernés.

❖ Toute stratégie efficace de lutte contre l'insécurité alimentaire au Nord Mali doit porter sur l'instauration d'une paix et d'une stabilité politique durable fondées sur une bonne gouvernance où les ressources économiques sont réparties équitablement au profit d'une meilleure gestion des ressources naturelles et d'espaces agro-pastoraux.